

REGION

**Classique** Revue de partitions avec le directeur du festival de musique de Besançon Franche-Comté (12 au 21 septembre)  
**Dix jours pour œuvrer de concert(s)**

**Besançon.** Ultimes préparatifs pour la 67<sup>e</sup> édition du festival de musique de Besançon-Franche-Comté, qui débute le 12 septembre. La première dont la programmation est pleinement assumée par son directeur, Jean-Michel Mathé, arrivé en 2012 (les 65<sup>e</sup> et 66<sup>e</sup> avaient été « bâties » par son prédécesseur). Il a pris le parti de mettre l'accent, ou plutôt de le remettre (c'était la vocation du festival lors de sa création en 1948), sur les grands ensembles symphoniques et vocaux. Venus de France et d'Europe, ils seront 13 à se produire, en 10 jours. Entretien.

**Jean-Michel Mathé, vous avez dirigé durant 9 ans le festival de La Chaise-Dieu, en Auvergne. Quelle image aviez-vous de celui de Besançon avant d'en prendre la tête ?**

Il fait partie de la fédération française des festivals. Celle-ci en regroupe une centaine, surtout consacrée au classique. La notoriété de celui de Besançon en fait l'un des 10 ou 15 plus importants du pays. S'agissant cette fois de notre concours international des jeunes chefs, une épreuve biennale qui n'a pas lieu en 2014, il n'y a aucun doute sur le fait qu'il est le plus fameux au monde. Cela dit, à mon arrivée, et en dehors du concours qui est un événement à part, j'ai trouvé l'image du festival un peu floue, confuse. D'où le choix de revenir à une programmation franchement axée sur les grands orchestres.

**Et l'absence d'une salle de concerts dotée d'une belle acoustique, ce talon d'Achille du festival ?**

Certes, j'étais au courant avant de venir... Alors disons que ce problème s'est confirmé ! Mais il faut bien faire sans. Nous savons bien que la construction d'un équipement de type auditorium n'est pas du tout à l'ordre du jour.

**Le festival s'appelle aussi « Franche-Comté ». Cette année, il se produit notamment à Belfort ou Luxeuil. Pour les prochaines éditions, y aura-t-il d'autres sites concernés ?**

Nous aimerions aller à la Commanderie de Dole, et nous y travaillons. Pour accueillir le festival, il faut, bien sûr, qu'un désir s'exprime, et aussi un relais local sur lequel nous appuyer.

**La fin du « Magic Mirror »**

**La manifestation reste très peu relayée par des médias nationaux, en dehors du concours qui intéresse aussi des médias étrangers. Y a-t-il une explication ?**

C'est assez insoluble. Notre public (de l'ordre de 20.000 spectateurs, en moyenne) est franc-comtois à 85, voire 90 %. Dont 65 % de Bisontins. Ne pas croire cependant qu'on est le seul festival classique d'envergure à avoir des spectateurs qui sont surtout de la région. Celui de Montpellier, c'est assez semblable. Pareil pour les « Folles Journées de Nantes ». En fait, notre caractère est d'accueillir des orchestres parmi les plus prestigieux. Or, ils se produisent aussi durant les saisons musicales des grands théâtres et opéras de notre pays et de ses voisins, à Paris, Lyon, Dijon, Nancy, Genève, Bâle... Et comme nombre de ces villes sont à 2 ou 3 heures de Besançon, les gens qui y habitent ne vont pas, ou très peu, venir ici. Du coup, les médias nationaux non plus. Même si nous offrons sur un temps concentré, 10 jours, les prestations d'une bonne part de ces grands ensembles.

**Cette édition sonne le glas du « Magic Mirror », le petit chapeau bisontin consacré depuis 12 ans aux musiques du monde. Pourquoi ?**

Sa jauge de 180 places était insuffisante. Nous le rem-

plaçons par un « pianobar », salle Proudhon, dans l'enceinte du Kursaal de Besançon. Il s'agira d'un lieu de convivialité et de rencontres, dans une ambiance jazzy et un décor original, ouvert l'après-midi et en soirée. Ce sera gratuit, hormis les consommations. Et nous avons veillé à maintenir à Besançon une programmation de musiques du monde, avec 3 concerts.

**Votre budget résiste-t-il à la crise ?**

Pour le moment, oui ! Grâce à une convention biennale qui nous assure de la même somme en 2014 et 2015. Soit 1,3 M€ par an. La part publique (Ville de Besançon, conseil général du Doubs, conseil régional, État), représente 60 %. Nos recettes propres, 25 % (le reste vient du mécénat). Nous sommes au-dessus du budget moyen (700.000 €) des festivals français de musique classique, selon une étude européenne. La Chaise-Dieu, c'est 1,8 M€. Le plus cher, le festival lyrique d'Aix-en-Provence, c'est 20 M€ : une autre planète !

**Propos recueillis par Joël MAMET**



■ Jean-Michel Mathé entre 2 affiches de la 67<sup>e</sup> édition. Les 3 coups : le 12 septembre, avec le traditionnel concert de plein air et gratuit à Besançon. 5.000 spectateurs attendus. Photo Ludovic LAUDE

**Deux ou trois coups de cœurs du chef**

**Le chef ?** En l'occurrence, le directeur du festival.

Jean-Michel Mathé recommande tout particulièrement « Les Nuits d'été » (samedi 13 septembre, théâtre de Besançon, 20 h). Avec des œuvres de Beethoven, Berlioz, Mozart, Mendelssohn. Par le Cercle de l'Harmonie, un ensemble fondé (à Deauville) en 2005, et qui s'est très vite taillé une jolie cote. Direction Jérémie Rhorer, avec la mezzo-soprano Kate Lindsey. Parmi ses autres coups de

cœur, « Concert à Prague » (Besançon, Kursaal, dimanche 14, 18 h). Œuvres de Mozart, Dvorák, Vanhal, par l'Orchestre de chambre de Paris. Direction Roger Norrington.

Ces deux événements assure en substance Jean-Michel Mathé, sont très accessibles à un public pas forcément connaisseur du répertoire classique.

(À peine) plus exigeant, le concert du 17 septembre, Besançon, Kursaal, 20 h (entre autres exemples, sur ce regis-

tre de musiques plus récentes). Avec l'orchestre de chambre « Salzburg Chamber Soloists » (œuvres de Connesson, le compositeur en résidence au festival, de Chostakovitch, Barber et Richard Strauss), Violon et direction : Lavard Skou-Larsen.

Prix moyen des places sur l'ensemble du festival : 20 €. Mais une dizaine de concerts seront gratuits (surtout lors du premier week-end, du 12 au 14).

■ Billetterie : 03 81 82 08 72. [www.festival-besancon.com](http://www.festival-besancon.com)